



QUELQUES MOTS DE NOTRE ÉVÊQUE

PUBLICATION: 19 NOVEMBRE 2008

« RÉAPPRENDRE LES BIENFAITS DE TOUTE CONFESSION INDIVIDUELLE » (3)

Le 2 avril 2002, le pape Jean-Paul II publiait une législation remettant en évidence la confession individuelle comme seul mode ordinaire de réconciliation avec l'Église et Dieu, de ses fautes graves. Il écartait l'absolution collective comme mode ordinaire de pardon. Il permettait, cependant, aux évêques de recourir à l'absolution collective selon des situations de grave nécessité. Il ne servirait à rien de blâmer le pape d'avoir posé ce geste: il nous faut, cependant l'approfondir en toute conscience. Le pardon divin est bien plus grand que tout ce que l'on peut imaginer ou réaliser pour l'obtenir! Le pardon divin dépasse en bienfaits tout ce qu'un être humain voudrait faire pour l'avoir. J'emprunterais volontiers les paroles du Cantique des Cantiques: « Qui offrirait toutes les richesses de sa maison pour acheter l'amour, ne recueillerait que mépris. » Ce n'est pas ce que nous devons faire qui compte pour obtenir le pardon, mais la découverte de la bonté inconditionnelle du Dieu de toute tendresse envers tout être humain, et d'une manière toute spéciale, envers chaque être humain qui est pécheur et qui a rompu l'alliance conclue avec Dieu et ses frères et soeurs.

DÉCOUVRIR LA JUSTICE

Les célébrations individuelles ou communautaires du pardon peuvent nous aider à mesurer la gravité des gestes que nous posons. J'ai découvert entre-temps une prière, retenue par une organisation de développement et de solidarité internationale, qui pourrait aider à situer toute démarche pénitentielle et à prendre conscience de tous ces liens qui nous unissent à Dieu, au cosmos et à l'humanité. Ce sont des repères sur la route de la justice. « Dieu le Créateur, tu détiens les profondeurs de la terre et les sommets des montagnes car toute ta création t'appartient. Accorde-nous ta grâce pour chérir ce monde qui t'appartient et la sagesse pour prendre soin de ses richesses. Protège-nous du désir de contrôler ce qui est à autrui et de l'envie de posséder les biens communs. Aide-nous à déceler les abus de pouvoir et donne-nous le courage de prendre la parole lorsque la vérité est bafouée. Protège-nous de l'autosatisfaction face à la destruction arrogante et déclenche en nous la colère sacrée là où les feux des conflits sont attisés par la convoitise. Donne-nous un coeur d'or pour affronter la souffrance avec compassion et une volonté de fer pour dénoncer les injustices avec vigueur. Guide-nous à chaque instant vers ton chemin; aide-nous à trouver de nouvelles voies afin qu'ensemble, amis et inconnus, nous puissions découvrir la justice et trouver le trésor de l'Éternel. »

DÉMARCHE DE CONFIANCE

Vouloir que toute confession individuelle ressemble au dialogue entretenu entre une fiancée et un fiancé, entre épouse et époux, nous n'en sommes pas toujours là! De fortes réticences persistent! C'est plutôt un « acte de foi » qu'un « acte d'amour » qui semble être à la base de toute démarche pénitentielle. Et pourtant, lorsque l'on y pense sérieusement, la démarche individuelle peut être une réponse personnelle à une démarche personnelle de Dieu à notre endroit. Quelle grâce que de découvrir le pardon comme un signe particulier de l'amitié de Jésus, que de comprendre que Jésus est venu sur terre pour révéler et réaliser le rêve du Père: Dieu nous aime et nous veut heureux. Qu'il est heureux d'identifier les paroles et les gestes par lesquels Jésus révèle et réalise le rêve du Père: rassembler tout le monde dans l'amour. Qu'il fait bon d'apprendre à poser des gestes de réconciliation. Le troisième parcours de la catéchèse familiale et paroissiale constitue un « outil » merveilleux pour redécouvrir le sens du pardon, un « instrument » magnifique pour nous redonner la confiance en la miséricorde divine.

AUJOURD'HUI...CHEZ TOI!

Le récit évangélique au sujet de Zachée est toujours d'une grande actualité. Zachée habite dans la ville de Jéricho. De son métier, il est percepteur d'impôts, et il a le rôle de chef. Mais c'est un voleur. Souvent il demande aux gens trop d'argent, et la différence passe dans sa poche. Et bien sûr, les gens ne l'aiment pas. On le montre du doigt dans la rue, car on sait qu'il se conduit mal. Un jour, on annonce une nouvelle: Jésus va passer par Jéricho! Zachée décide qu'il ne ratera pas l'occasion de voir celui dont tout le monde parle. Comme il est petit de taille, il grimpe dans un arbre. Ainsi il pourra observer tout ce qui se passe en regardant entre les branches. « De toute façon, se dit-il, Jésus ne me connaît pas. » Zachée ignore qu'il est comme une brebis perdue que le bon berger recherche. La foule défile...défile... Soudain, Jésus s'arrête, lève les yeux, et dit: « Zachée, descends vite, car il me faut aujourd'hui demeurer chez toi! » « C'est Jésus qui m'appelle; il désire venir chez moi. Quel honneur! » Sans hésiter, il descend et reçoit Jésus dans sa maison. Zachée ouvre sa porte avec joie, et avec Jésus la lumière de Dieu entre dans sa maison et surtout dans son coeur. Il découvre que Jésus l'aime et ne le rejette pas à cause de toutes les vilaines choses qu'il a commises. Oh! Quelle bonne nouvelle! Peu importe ceux qui se moquent de lui. « Il est allé loger chez un pécheur! »

UN HOMME NOUVEAU

Face à Jésus, Zachée comprend que c'est mal de faire du tort aux autres. Un bandeau semble tomber de ses yeux: pour la première fois, il se voit tel que Dieu le voit avec tendresse et amour. Il croit en Jésus et désire aussitôt mettre de l'ordre dans sa vie. « À cause de Jésus, je ne peux pas garder mon argent volé, se dit-il. Il faut donc que j'aille rendre ce que j'ai dérobé. Je donnerai même quatre fois plus. Et maintenant Jésus sera mon grand ami et je veux obéir à tout ce qu'il demande. » Zachée maintenant est un homme nouveau. Jésus l'a transformé. Jésus est venu chercher et sauver ce qui était perdu. Il s'est découvert aimé de Dieu.

VIENS NOUS SAUVER!

Le magnifique chant « Seigneur, viens nous sauver » pourrait comme conclure cette réflexion sur le pardon de Dieu: « Seigneur, viens nous sauver. Tu nous connais et tu nous aimes. Viens nous

sauver. Regarde-nous, Seigneur, tu vois nos péchés; regarde-nous, Seigneur et viens nous pardonner. Pourquoi te voiler ta face? Pourquoi nous repousser, Seigneur? À qui irions-nous? Viens, Seigneur, lève-toi, tu nous sauveras; viens, Seigneur, lève-toi, tu nous délivreras tout en haut de la colère. Tu nous accueilleras. À qui irions-nous? »

+ François Thibodeau

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston